

Tournoi handisport : la galère du logement

L'organisation de l'Open international de tennis de table s'est révélé un véritable casse-tête pour loger les athlètes.

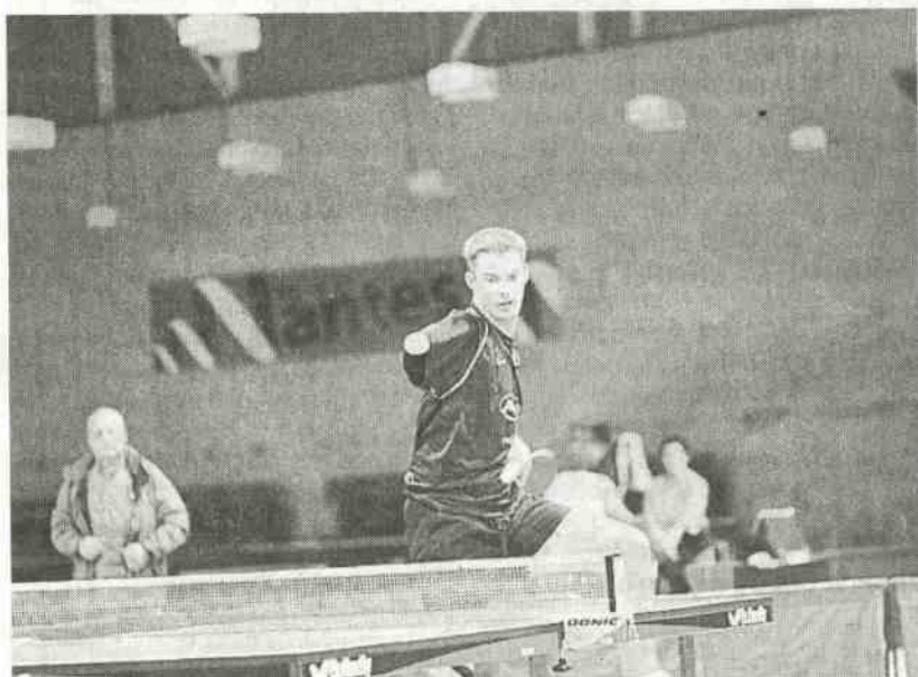
On le sait, Nantes fait figure de modèle en ce qui concerne l'accessibilité aux handicapés. La ville a même terminé en tête du classement publié en février par l'hebdomadaire *L'Express*. Pourtant, la tenue, ce week-end, d'une compétition internationale de tennis de table handisport, au centre sportif Mangin-Beaulieu, a soulevé une nouvelle problématique pour les organisateurs. « **Il est strictement impossible de loger cent personnes en fauteuil dans un seul établissement** », explique Gilles de La Bourdonnaye, champion paralympique et président du club.

En effet, la plupart des hôtels de la ville ne proposent que trois ou quatre chambres adaptées, conformément aux obligations légales. « **Aujourd'hui, les entrepreneurs confondent chambre accessible et chambre médicalisée** », déclare le pongiste nantais. Un point sur lequel le rejoint Denise Le Berre, responsable départementale de l'Association des paralysés de France (APF) : « **Le message passe encore mal dans le privé où les gens ont peur du coût des**

rénovations voire de donner une mauvaise image. » Sceptique quant à la réalisation des seuls objectifs fixés pour 2015 (loi d'accessibilité généralisée), elle assure que les aménagements réclamés seront pourtant indispensables dans un avenir proche, notamment face au vieillissement de la population.

En attendant, les organisateurs ont dû trouver tant bien que mal des solutions pour loger l'ensemble des sportifs. Accueillie dans deux grands hôtels de l'agglomération nantaise, une grande partie d'entre eux dormira ce week-end dans des chambres classiques réaménagées pour l'occasion. « **Nous avons eu la chance de rencontrer des hôteliers très à l'écoute qui se sont engagés à modifier l'ameublement de quarante chambres, notamment en retirant les portes des salles de bain** », se satisfait Gilles de La Bourdonnaye. Si ce n'est pas l'idéal, cela reste le meilleur compromis face aux difficultés de transport qu'implique également une telle manifestation.

Lire aussi en Sports.



Après la galère, place maintenant à la compétition au centre sportif Mangin-Beaulieu.